

CA1
EA722
88B19f

DOCS

Exposé

INSTITUT CANADIEN
POUR LA PAIX ET LA
SÉCURITÉ INTERNATIONALES

Numéro 19

Mai 1988
Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures

LA GUERRE DU GOLFE

par Francine Lecours

JUL 12 1988

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

La guerre du Golfe qui oppose l'Irak et l'Iran depuis sept ans est un des conflits les plus sanglants ayant sévi depuis 1945; le nombre des victimes est évalué à près d'un million. C'est l'Irak qui a déclenché les hostilités en septembre 1980, mais le conflit n'a toujours pas trouvé d'issue, malgré les efforts de médiation déployés par plusieurs pays et organismes. Ce conflit, déjà remarquable par sa durée, l'est aussi au niveau de la complexité de ses origines, du déroulement des opérations militaires, de l'intervention d'acteurs secondaires et de ses enjeux.

LES ORIGINES DU CONFLIT

Le 22 septembre 1980, les troupes irakiennes ont envahi le territoire iranien jouxtant la frontière. Cette opération comportait une dimension conjoncturelle importante et s'inscrivait dans le cadre d'une dynamique plus globale des rapports irano-irakiens. Les motifs présumés de l'action irakienne sont nombreux et d'importance inégale.

Il semble que l'offensive irakienne avait d'abord pour but d'étouffer dans l'oeuf la révolution islamique de 1979, qui représentait une menace pour la stabilité du régime de Saddam Hussein. Ce dernier entendait prévenir l'éventualité que les chiites irakiens, qui constituent près de 60 p. 100 de la population, optent pour le modèle iranien. Le moment choisi pour engager les hostilités pouvait sembler opportun vu la situation chaotique qui régnait en Iran après la révolution politico-religieuse, conjoncture qu'envenimaient les revendications autonomistes de plusieurs groupes ethniques minoritaires (dont les Kurdes et les Arabes). L'intention déclarée de Téhéran d'exporter sa révolution, et ses ingérences dans la politique interne irakienne n'étaient pas pour rassurer Bagdad qui, en menant son offensive, espérait se rallier les Arabes du Khuzistan, province du sud-ouest de l'Iran aussi appelée Arabistan; ces derniers, disons-le, bénéficiaient

de l'appui de Bagdad. Les exhortations au soulèvement lancées par les mollahs de Téhéran à l'endroit des chiites irakiens étaient fréquentes et l'aide économique et militaire de l'Iran aux kurdes irakiens était substantielle. Peu de temps avant le début de la guerre, le Commandement suprême des forces armées iraniennes avait même annoncé la formation d'une "Armée révolutionnaire islamique pour la libération de l'Irak".

L'offensive irakienne avait également pour but de reprendre le territoire cédé à l'Iran en vertu de l'Accord d'Alger de 1975. Le problème concernant la frontière et la navigation sur le Chatt al-Arab (fleuve reliant le port de Bassora au golfe Persique) est particulièrement criant entre l'Iran et l'Irak et perdure depuis plus de trois siècles. Dès le XVe siècle, les puissances limitrophes, qui étaient alors les Empires perse et ottoman, se disputaient la maîtrise de ce fleuve. La zone frontalière arabo-persane, mal délimitée à l'époque, évolua vers quelque chose de plus défini à partir du milieu du XIXe siècle. Par la suite, plusieurs accords régissant ce litige furent conclus. Ils établissaient la souveraineté de l'Empire ottoman, et plus tard de l'Irak, sur le fleuve, tout en autorisant le passage des navires étrangers. L'Iran, insatisfait de ces ententes, parvint à signer l'Accord d'Alger avec l'Irak en 1975, au moment où ce dernier était considérablement affaibli par la guerre livrée aux Kurdes. L'Accord, conclu à l'avantage de l'Iran, stipulait notamment que la frontière irano-irakienne passerait par la ligne médiane du Chatt al-Arab, et non plus le long de la rive orientale du fleuve.

En troisième lieu, l'Irak estimait probablement que l'affaiblissement de l'Iran par la guerre servirait ses propres desseins dans la lutte que se livrent les deux pays pour la suprématie dans la région du Golfe.¹ Bagdad a su habilement tirer parti du malaise créé dans la région par l'avènement des intégristes musulmans en Iran. Vu leur position précaire, plusieurs monarchies arabes du Golfe, tout comme d'autres pays arabes,